

**Merci de respecter la mise en forme de ce document (police, caractères, marges, etc)**

## ***Formulaire de restitution d'une synthèse***

**Arrondissement** : Nort sur Erdre

### **Type de réunion**

Réunion d'école publique

*Merci de supprimer les intitulés qui ne correspondent pas à votre situation*

## **Discussion sur le constat**

### **03 Vers quel type d'égalité, l'École doit-elle tendre ?**

L'école peut-elle faire des parcours différenciés pour mieux prendre en compte les différences de l'élève ? Il s'agit d'améliorer la capacité d'intégration des élèves même si certaines familles changent leurs enfants d'école (publique/privée) plutôt que d'entendre des constats.

Cependant c'est un problème humain, il n'y a pas de règle générale . Certains interprètent bien ou mal les paroles des enseignants. Certes ils changent d'école mais cherchent des solutions, tout dépend de l'accueil. Il importe d' aborder un élève en difficulté en équipe. Il existe des dispositifs pour parler de ces difficultés. On est assez impuissant face à des difficultés économiques. C'est douloureux pour les familles et l'élève n'est pas disponible pour apprendre.

L'inégalité des critères de réussite accentue les écarts. Certains élèves n'ont pas intégré le passage à l'abstraction à l'école, la dévalorisation des apprentissages manuels et technologiques empêchent un réel accès à la réussite scolaire..

Ainsi dès les 3 premières années, des enfants « n'entrent pas » dans un système scolaire. Il faudrait peut-être mieux armer les enseignants pour agir, augmenter le nombre de personnes au Rased pour le suivi des élèves en difficulté. Des écarts sont creusés quand les familles doivent solliciter de l'aide à l'extérieur.

Il faut aussi prendre en compte des variations de différences comme le refus de travailler ou le refus de l'école.

Comment diversifier les aides ? Il n'y a pas de moyens suffisants : les différences , c'est l'affaire de tous. L'école s'intéresse à l'enfant en tant qu'élève. Les cycles, 10 ans après ont eu des effets sur le travail en équipe, ont produit des remises en question. Pour autant on se demande comment aborder les aspects psychologiques, sociologiques et économiques.

Il faudrait élargir l'aide pour protéger les enfants. L'école a-t-elle vocation d'aider les élèves et les familles ? Elle doit s'entourer des partenaires pour pouvoir accepter des différences.

Attention de ne pas systématiquement associer enfant en difficulté avec famille en difficulté. Il faudrait analyser les parcours de réussite des élèves dans un contexte difficile.

Il faut aussi regarder l'aspect financier , les questions d'échelle sociale, le coût des études, les différences de culture dès la maternelle . Peut-on parler de collège pour tous par exemple alors qu'il n'existe qu'une heure de mise à niveau en 6<sup>ème</sup> ? Des moyens supplémentaires en personnels et acteurs sociaux sont nécessaires pour mettre en place une aide véritable.

Il faut revaloriser les bourses pour assurer plus d'indépendance.

Certains débatteurs ne sont pas forcément d'accord pour tout rassembler autour de l'école. Les parents sont des personnes responsables capables de solliciter de l'aide en dehors de l'école. Enfin l'ambition des 80% de réussite au bac est-elle acceptable ? En est-elle capable ? Ne doit-on pas redéfinir la réussite, pas seulement intellectuelle à l'école.

Les cycles ont pour objectif de permettre l'égalité : les cycles s'attachent au respect des rythmes de l'enfant. C'est aussi une question de moyens. On a appris à travailler en équipe, à penser sur 3 ans , mais il y a toujours beaucoup d'élèves par classe. L'élève est quand même plus acteur , on lui laisse le temps de s'approprier des notions.

De ce fait, il faudrait diminuer le nombre d'élèves par classe. Par les cycles, l'école revient à sa mission première, accompagner le développement de l'enfant en fonction de ses besoins.

Les évaluations nationales s'attachent aux domaines disciplinaire du français et des mathématiques, ne peut –on pas insérer d'autres dimensions, artistiques, imaginaires et technologiques pour rééquilibrer la valorisation de toutes les formes d'intelligence ?

La question posée interroge la définition de l'égalité des chances et notamment s'il s'agit de différence de rang social ou de favoriser des enfants différents. La scolarité des enfants de 2 ans rencontre un problème d'égalité d'accès quand le mois de naissance est un des critères pour être scolarisé. L'accueil des 2 ans peut être aussi considéré comme un mode de garde, or, c'est une personne à part entière et tous les enfants de 2 ans devraient être comptés dans les effectifs. Il faudrait accepter tous les enfants ou aucun enfant.

Mais l'école est-elle adaptée aux 2 ans : ne faudrait-il pas faire de nouvelles structures ou donner des moyens aux parents pour les garder ? Contrer l'inégalité des règles suivant les écoles ? Faire connaître les statistiques sur la réussite scolaire des enfants de 2 ans scolarisés ? Permettre une rentrée en janvier ? A cette dernière question est opposé l'argument de la déstabilisation des enfants par rapport aux règles de la classe.

Puis, cette question est abordée sous l'angle de la reconnaissance de l'enfant comme une personne : tout en conservant l'exigence des programmes nationaux, il s'agit de corriger des inégalités de milieux géographiques et sociaux qui sont des facteurs d'inégalités d'accès à la culture et à l'éducation voir même d'accès à l'école publique. Des communes manquent d'aide au niveau départemental : la décentralisation ne va-t-elle pas accentuer cette inégalité ? Le problème est donc aussi politique.

Un troisième type d'inégalité s'attache à la difficulté scolaire : on interroge l'efficacité des classes spécialisées ou leur nombre insuffisant étant données la liste d'attente, la suppression des aides – éducateurs qui permettaient d'organiser plus de différenciation, la capacité d'intégrer ces enfants dans des classes normales, ce qui suppose une structure importante et l'adhésion des enseignants. Il s'agit de prendre en compte le rythme de l'enfant et donc de lui laisser du temps, temps réclamé aussi pour des temps de concertations entre les enseignants. Quel rôle peut jouer le Rased ? Il faudrait le renforcer et obtenir une aide supplémentaire dans la classe.

La correction de l'inégalité des chances passerait aussi par une action énorme à faire envers les parents.

Enfin, peut-on laisser le choix libre de l'établissement scolaire quand on constate que les milieux aisés vont dans le privé, mais aussi que ce choix peut être déterminé par des convenances personnelles comme le trajet pour aller au travail, le constat de baisse de niveau de certains établissements publics ou par le fait que la commune ne dispose pas d'école publique.

## **12 Comment les parents et les partenaires extérieurs de l'Ecole peuvent-ils favoriser la réussite scolaire des élèves ?**

Des parents souhaitent participer à la vie de l'école et que leur rôle soit plus important. Un élu constate que les parents se déchargent sur l'école, ils ont une grande attente face à l'école. Le métier d'enseignant change, il s'agit d'aider dans la vie quotidienne. Cependant le rôle de conseil est limité. C'est plutôt le rôle de la psychologue scolaire. Il y a un manque de référent, l'éducation a complètement changé, le modèle a changé, c'est un problème de société. L'école se trouve démunie face aux problèmes souvent psychologiques.

On pourrait s'appuyer sur une amélioration des relations entre les parents en engageant des rencontres qui seraient organisées par l'association des parents d'élèves. L'école pourrait plus impliquer les parents en leur donnant des informations sur des personnes ressources.

Se pose aussi la question de réussir à faire venir à l'école des parents que l'on ne voit jamais, à qui il faudrait donner confiance pour qu'ils aillent jusqu'à l'enseignant. Ils ne sentent peut-être pas sollicités par l'école par une participation à des ateliers en maternelle par exemple. Il serait possible de faire des journées portes ouvertes. L'appui sur les associations extérieures à l'école peut être une ressource importante : les communes donnent des moyens à l'effort d'éducation par l'aide aux devoirs dans le cadre du CEL par exemple ou en favorisant l'accès à la bibliothèque, la base nautique ou la piscine. L'éducation à l'image au programme doit pouvoir être accessible par l'intermédiaire de la vidéo par exemple.

## **22 Comment former, recruter, évaluer les enseignants et mieux organiser leur carrière ?**

Par rapport aux parents, le métier d'enseignant est intellectuel et ne valorise pas des professions plus manuelles. Ne faut-il pas que sur une longue carrière, les enseignants aillent dans le monde de l'entreprise ? A la fois, il existe un désir d'aller voir ailleurs , de faire des stages et se remettre en question et un bien-être à faire ce métier sans vouloir en changer. Le travail en équipe peut suffire à cette ouverture. Ca ne peut être une obligation mais c'est important qu'il y ait une possibilité qui d'ailleurs existe grâce à une demande de disponibilité.

L'ouverture d'esprit des enseignants est réelle, ils ne vivent pas forcément entre eux sur le plan privé. Les professeurs des écoles ont souvent eu une autre expérience avant d'entrer dans le métier. Il faut aussi faire face à une accumulation de réformes qu'on n'a pas forcément le temps d'expérimenter. L'équipe de circonscription est déterminante dans l'accompagnement de la mise en œuvre de ces réformes et des remises en question des pratiques .

L'avis expert des enseignants n'est pas forcément accepté par les familles , comme de vouloir que son enfant aille jusqu'au bac malgré les difficultés rencontrées : les parents doivent aussi parler de l'orientation avec leur enfant. Il s'agit d'aider l'enfant à se connaître.

L'identité professionnelle de l'enseignant varie du fait du recrutement à la licence : quelle réelle nécessité de recruter à ce niveau ? Ne faut-il pas privilégier prioritairement les aptitudes pédagogiques ? La reconnaissance sociale à BAC +5 , n'est pas comparable à celle des ingénieurs qui ont fait le même temps d'études. Les débutants se plaignent souvent de leur formation à l'IUFM et en même temps ils sont assez solides.

Selon, l'implantation des écoles, le rôle des enseignants peut être différent et multiplie la sollicitation de compétences nouvelles.

Dans le cursus professionnel , il est assez difficile de changer de métier. L'évaluation de l'équipe semble plus pertinente que celle des individus, car elle permet de changer de regard en fonction d'une action commune. Par ailleurs la fréquence des inspections reste limitée et donc peu influente.